

Les prochains rendez-vous au Théâtre Saint-Louis

MUSIQUE / **ORCHESTRE HARMONIQUE DE CHOLET**

Thème : Coeurs de villes

Immersion urbaine garantie, prenez le pouls de la ville là où son cœur bat... en musique !

Réservations sur www.ohc-49.fr

Samedi 17 mai à 20h30

EXPOSITION / **MÉLI MÉLO FIL**

Exposition de dentelles aux fuseaux traditionnelles et contemporaines

Galerie du Théâtre Saint-Louis

Du 14 au 18 mai - De 10h à 18h

EXPOSITION / **APAHRC**

Festival Regards sur le handicap

Galerie du Théâtre Saint-Louis

Du 20 au 28 mai - De 14h à 18h

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES

Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle

Produits locaux à la carte



Crédit photo : Louis Josse

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

Mardi 6 mai 20h30



LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

Jean-Marc Dumontet présente

Auteur : Tom Schulman d'après le film produit par Touchstone Picture écrit par Tom Schulman

Production originale : Classic Stage Company

En accord avec : Adam Zlotovich

Directeur artistique : John Doyle

Directeur général : Jeff Griffin

Adaptation française : Gérald Sibleyras

Mise en scène : Olivier Solivérès

Avec : Stéphane Freiss, Ethan Oliel, Hélié Thonnat, Audran Cattin, Maxence Seva, Pierre Delage, Maxime Huriguen, Yvan Garouel, Olivier Bouana, Joseph Hartmann et Arthur Toullet.

Décors : Jean-Michel Adam

Lumières : Denis Koransky

Costumes : Chouchane Abello-Tcherpachclan, Isabelle Sitbon

Vidéos : Sébastien Mizermont

Musiques : Cyril Giroux

Assistant mis en scène : Pierre Marazin

Note d'intention d'Olivier Solivérès, metteur en scène :

11 ans. Cela fait 11 ans que je rêve de ce projet : mettre en scène au théâtre le film qui m'a donné l'envie de lire, d'écrire, de créer mais surtout de faire du théâtre, alors que, comme l'un des personnages principaux, j'étais issu d'une famille qui n'était pas destinée à monter sur les planches. Ce film, ma madeleine de Proust, c'est Le Cercle des Poètes Disparus. Il prône des valeurs qui me sont chères : la transmission et la passion d'aller au bout de ses rêves. Le mettre en scène, c'était non seulement l'occasion de concrétiser le mien mais aussi l'opportunité de faire découvrir aux spectateurs de jeunes et nouveaux talents pleins d'avenir.

Mon premier objectif était de faire de ce film, une pièce de théâtre à part entière tout en gardant son contexte historique : les Etats-Unis des années 50. Pour cela, il me fallait conserver dans les costumes et les accessoires, une certaine fidélité à l'époque. En revanche, pour symboliser la classe, j'ai choisi d'y installer un tableau surdimensionné de 9 mètres de large. Il m'apparaissait en effet, que cet objet, si évocateur, si porteur d'angoisse pour certains jeunes élèves, pouvait devenir poétique, un lieu des possibles où pouvait tantôt s'écrire un cours, tantôt suggérer, grâce à la projection vidéos de dessins à la craie, d'autres lieux. Pour ce qui est des pupitres de la salle de classe, je souhaitais absolument qu'à l'instar des élèves et de leur évolution au cours de l'histoire, que ceux-ci ne soient pas figés. En effet, la classe ayant un rôle important dans la pièce, j'ai voulu la considérer à part entière comme je l'aurais fait pour un acteur. Qu'elle apparaisse aux spectateurs sous différents angles, comme un acteur aurait pu nuancer son jeu. L'idée était de changer les perspectives afin d'élargir la vision du spectateur, et lui donner la possibilité de voir les scènes autrement. Et j'ai aussi, dans une quête de mouvement et d'énergie, pris le parti que les changements d'axes se fassent à vue par les élèves eux-mêmes. Les lumières et la musique quant à elles permettent de soutenir les enjeux et les émotions apportés par les différents tableaux. Mettre en scène enfin ce spectacle, c'est aussi l'occasion de montrer à quel point certains aspects de l'œuvre résonnent encore par leur nécessité. Rappeler que l'enseignement d'un professeur et la lecture de grands textes peuvent permettre à des élèves de découvrir des horizons insoupçonnés. Et j'espère, en plus de transmettre des émotions à toutes les générations, pouvoir rappeler un des principes du professeur Keating, l'intérêt de « Saisir les opportunités lorsqu'elles se présentent ». L'importance du Carpe Diem. Pour autant, cette histoire pose également une question essentielle que je ne souhaite pas éluder. Peut-on réellement penser par soi-même ? J'ai bon espoir que ma mise en scène, plutôt que d'y apporter une réponse définitive saura reposer la question et en rappeler l'intemporalité.

Cette pièce a reçu 2 Molières en 2024 :

**Mise en scène dans un spectacle de Théâtre privé pour Olivier Solivérès
Révélation masculine pour Ethan Oliel**